

Nos confrères devraient bien, une fois pour toutes, cesser de prendre les journaux libres penseurs pour source de leurs informations religieuses.

Pour nous, voilà bien une vingtaine d'articles de la presse catholique de France et d'Italie que nous avons lus, depuis un mois, en réponse à des allégations comme celles qu'a accueillies la *Presse*, et où l'on a parfaitement établi la sagesse de l'attitude présente du Saint-Siège relativement à la persécution qui sévit en France. Pourquoi ces MM. de la *Presse* ne les ont-ils pas lus comme nous ? et s'ils les ont lus, pourquoi publient-ils, sans commentaires et sans réfutation, ces accusations calomnieuses des sectaires européens ?

Nous protestons, aussi énergiquement que nous le pouvons, contre cette odieuse accusation de trahison portée contre le Souverain Pontife par les ennemis de l'Eglise, et répandue par l'un de nos journaux dans un si grand nombre de foyers canadiens.

Dans cette même correspondance parisienne de la *Presse*, on reproduisait aussi une diatribe du premier ministre Combes contre les congrégations religieuses. Ici non plus, pas un mot de réprobation contre les outrages adressés par un renégat à l'Eglise catholique...

Il ne suffit pas, pour être « bon journal », d'éviter de publier de la littérature immorale. Propager les erreurs et les mauvaises doctrines est un mal encore plus grand.

Hommage à l'Eucharistie

Une pieuse coutume de la Cour d'Espagne consiste à aller chaque samedi au sanctuaire d'Atocha, près de Madrid, pour y réciter le *Salve Regina*. On nomme ce pieux pèlerinage « la promenade de la *Salve*. »

Or, le samedi 29 juin, comme le roi rentrait au palais en revenant du sanctuaire de Marie, il aperçut tout à coup, à l'extrémité de la rue Bailen, un prêtre qui portait le Saint Viatique. Il descendit aussitôt de voiture, se prosterna à deux genoux sur les pavés de la rue et resta dans cette attitude jusqu'après le passage du T. S. Sacrement. Mais là ne s'arrêta pas la